

NOTES

Colloque international « Du mot à la phrase : au-delà du sens conventionnel. Une perspective romane »¹

Les 28 et 29 avril 2023, la Faculté de langues et littératures étrangères, le Centre de recherche de la linguistique comparative et cognitive et l'ICUB de l'Université de Bucarest, en collaboration avec le Centro Camões et avec le soutien des Alumni FLLS (ALSUB), ont accueilli les participants de sept pays et onze universités pour évoquer, dans le cadre d'un colloque, le sens conventionnel et les termes apparentés dans une perspective romane. Les intervenants, romanophones et romanophiles, ont travaillé sur cinq langues romanes – l'espagnol, le français, l'italien, le portugais et le roumain – et ont présenté les résultats de leurs recherches sur deux domaines apparentés : les divergences entre le sens conceptuel et le sens procédural d'une part, et les limites entre sémantique et pragmatique de l'autre. Les actes du colloque seront publiés par la maison d'édition de l'Université de Bucarest.

Les communications ont été réparties en quatre sessions thématiques : *Approches théoriques et délimitations conceptuelles* ; *Spécificités des éléments morphologiques, syntaxiques et pragmatiques* ; *Codification, décodification et approches contrastives* ; *Effets pragmatiques dans le discours*. Les intervenants, de même que de nombreux étudiants de l'université d'accueil, ont également assisté aux conférences de Maria Helena Araújo Carreira (Université Paris 8), de Lucia Tovená (Université Paris-Cité) et de Stefano Ondelli (Université de Trieste).

La première journée du 28 avril s'est ouverte par les discours d'ouverture d'Oana-Dana Balaş, vice-doyenne de la faculté, et de Roxana Voicu, présidente du comité d'organisation. A suivi la conférence plénière de M. H. Araújo Carreira, *Dos significados às significações: para além do sentido convencional*, qui évoquait le fameux concept du papillon sémantique de Bernard Pottier et son importance pour le contexte discursif.

Anouch Bourmayan (Sorbonne-Université, UFR de Langue française, Laboratoire STIH) a introduit la première session, *Approches théoriques et délimitations conceptuelles*, en mettant en question les distinctions entre les différentes connotations, par exemple axiologiques et affectives, ainsi que la primauté de la valeur référentielle de l'information. Alice Karbanová (Université Masaryk de Brno) a ensuite montré la forte influence de la musique sur le traitement cognitif du langage. La session s'est conclue avec Floriana Carlotta Sciumbata qui a traité de la compétence en lecture limitée des personnes éprouvant des difficultés de lecture ou des pathologies physiques, psychiques ou neurologiques.

¹ Cette contribution a été publiée dans le cadre du projet de recherche VEGA n. 1/0748/01 *Le potentiel lexicogénétique du discours médiatique sur la crise*.

La deuxième session, *Spécificités des éléments morphologiques, syntaxiques et pragmatiques*, a été introduite par la contribution de Liana Pop (Université Babeş-Bolyai de Cluj) évoquant la nécessité d'accréditer l'existence de sens procéduraux au-delà des connecteurs proprement dits, qui ont dans la plupart des cas subi des pragmaticalisations. Lucia Ráčková (Université Matej Bel de Banská Bystrica) a partagé ses réflexions sur la mirativité du marqueur *certes*, qui suscite dorénavant un grand intérêt chez les linguistes. La session s'est achevée par la communication de Rui Marques (Université de Lisbonne) qui s'est intéressé aux opérateurs modaux et à leurs rôles en portugais contemporain. Pour clore cette première journée riche en nouvelles approches quant au traitement du sens du mot et de la phrase, Lucia Tovená a analysé, dans sa conférence plénière intitulée *Peculiarities and Generalities of a Reason Question*, l'adverbe à sens interrogatif français *comment*.

La deuxième journée du 29 avril 2023 s'est ouverte par la conférence plénière de Stefano Ondelli, "*Diciamo la verità!*" *Esplicitzza e implicitzza nella retorica populista di Matteo Salvini*, consacrée à l'analyse du discours politique à partir d'un corpus de 100 000 mots issus de discours politiques monologiques. La troisième session, présidée par S. Ondelli, a été introduite par la contribution de Roxana Voicu, organisatrice du colloque, qui s'est intéressée, dans son intervention *Focus et mirativité*, aux constructions clivées utilisant le syntagme *il y a* dans le corpus littéraire Frantext. La communication suivante, de José García-Fernández et de Francisco Martín-Miguel (Université d'Oviedo), *La no literalidad de las paremias dialectales sicilianas: reevaluación pragmática en su expresión en italiano estándar y en su traducción al español*, a porté sur les difficultés de la traduction entre les langues romanes, notamment en raison de la traduction adéquate des dialectes contemporains. Les problèmes de traduction du français vers le portugais ont été évoqués par la dernière intervenante de cette session, Daniela Sorescu (Université de Bucarest), dans sa communication *O papel do contexto na tradução para português dos «Exercícios de estilo» por Raymond Queneau*.

La quatrième session, animée par Liana Pop, a eu lieu dans l'après-midi et s'est ouverte par l'intervention *A la recherche du sens procédural de la particule discursive oare en roumain actuel* de Cecilia Mihaela Popescu (Université de Craiova). Cette dernière a mené une recherche sur le mot ambigu roumain *oare*, qui exprime le contraire par rapport à la proposition précédente. Irina Ghidali (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3) a présenté une communication intitulée *Les marqueurs discursifs modalisateurs résomptifs : le cas d'une opération sémantico-pragmatique*. Elle a réalisé sa recherche en se fondant sur le corpus CLAPI. La dernière session, mettant fin au colloque, a porté sur les contraintes du sens conventionnel. Cette question a été étudiée par Beatrice-Andreea Pahonțu (Université de Bucarest) dans sa communication intitulée *L'avertivité en contexte roman. Étude à l'interface sémantique/pragmatique*, dans laquelle ont été examinées les catégories apparentées du proximatif et de l'avertif dans les langues ibéro-romanes.

Les discussions scientifiques ne se sont pas limitées aux interventions dans le cadre des sessions, mais se sont prolongées de manière moins formelle pendant les pauses-café et les repas au restaurant STADIO et à l'hôtel CAPITOL, ainsi que lors des visites guidées du centre historique de Bucarest, organisées dans les différentes langues du colloque. Ces échanges fructueux ont donné lieu à des projets de collaborations interuniversitaires et de mobilités internationales enseignantes.

Lucia Ráčková
(Université Matej Bel de Banská Bystrica)